This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

18
CJ3444
S3
1890
STANFORD LIBRARIES

SCEAUX ET BULLES

DES

EMPEREURS LATINS

DE

CONSTANTINOPLE

PAR

GUSTAVE SCHLUMBERGER

MEMBRE DE L'INSTITUT

CAEN

HENRI DELESQUES, IMPRIMEUR-LIBRAIRE

RUE FROIDE, 2 ET 4

1890

7413

SCEAUX ET BULLES

DES

EMPEREURS LATINS

DE

CONSTANTINOPLE

SCEAUX ET BULLES

DES

EMPEREURS LATINS

DE

CONSTANTINOPLE

PAR

GUSTAVE SCHLUMBERGER

MEMBRE DE L'INSTITUT

CAEN

HENRI DELESQUES, IMPRIMEUR-LIBRAIRE

RUE FROIDE, 2 ET 4

—

1890

Extrait du *Bulletin Monumental*. — Année 1890

SCEAUX ET BULLES

DES

EMPEREURS LATINS

DE CONSTANTINOPLE

Les sceaux et bulles des empereurs latins de Constantinople au XIIIe siècle sont de précieux monuments d'une insigne rareté. Voici le catalogue descriptif de tous ceux qui me sont connus. J'y ai joint les sceaux des empereurs simplement titulaires, successeurs de Baudouin II. Je serai reconnaissant à ceux qui voudront bien m'indiquer des sceaux encore inconnus de moi.

I.

Baudouin Ier, proclamé empereur de Constantinople le 9 mai 1204, disparu dans un combat contre les Bulgares en avril 1205.

1. Bulle d'or, à légende bilingue, de 37 millimètres de diamètre environ, détachée.

+ ΒΑΛΔΟΥΙΝΟC· ΔEC ΠΟΤΗC.

L'empereur assis de face sur un siège en forme d'X, orné de têtes d'animaux, tenant le sceptre et le globe crucigères.

Rev. BALD'(*uinus*) D(*e*)I : GRA(*tia*). IMP(*e*)R'(*ator*)ROM(*aniæ*) FLAND(*riæ*) Z (pour *et*) HAIN(*oniæ*) COM(*es*) : *Balduinus, Dei gratia, imperator Romaniæ, Flandriæ et Hainoniæ comes.*

L'empereur, armé de toutes pièces, tenant l'épée haute et l'écu au lion, galopant à droite.

Cette magnifique bulle d'or, jadis propriété de M. C.-A. Serrure, à Gand (1), puis de feu le prince de Ligne, appartient aujourd'hui aux héritiers de celui-ci. M. R. Chalon l'a décrite et figurée dans un article de la *Rev. de num. belge* de 1861 (2), intitulé : *Trois bulles d'or des empereurs belges* (sic) *de Constantinople.* Auparavant, le même auteur l'avait reproduite en guise de fleuron au titre de ses *Recherches sur les monnaies des comtes de Hainaut*, Bruxelles, 1848.

(1) « L'abbaye de Grœninghe, près Courtrai, dit M. R. Chalon possédait, avant 1794, trois chartes auxquelles de semblables sceaux étaient appendus. Lors de l'invasion française, ces chartes furent portées à l'Hôtel-de-Ville ; un soldat en arracha les sceaux et les vendit à un orfèvre d'Audenarde, qui en fondit un. Le second fut acquis par un amateur de Gand, M. de Nayere, puis, à sa mort, par M. le vicomte de L'Espine, à Paris. Le troisième passa en Angleterre, appartint d'abord à M. le D Goodall (n° 519 du catal. de sa collection), puis à sir Thomas Thomas (n° 2251 du catal. de sa collection, 1844). C'est celui-là qui appartient aujourd'hui à M. Serrure » (*Rev. de la N. belge*, 1861, p. 385, et *Rech. sur les monnaies des comtes de Hainaut*, XII).

(2) P. 384, pl. XXIII.

2. Autre bulle d'or, exactement pareille à la précédente, ayant fait partie du cabinet du comte de L'Espine, lequel l'avait acquise de M. de Nayere (1). Après la mort de M. de l'Espine, elle a été mise en vente, à Paris, le 9 juillet 1867, avec ses collections, sous le n° 1753 du *Catalogue* publié à cette occasion par MM. Rollin et Feuardent. Elle fut alors rachetée pour la somme de 2,000 fr. par le fils même du dernier propriétaire, M. le comte de L'Espine actuel, qui habite Paris, et qui la possède encore aujourd'hui. Voici (pl. I, n° 1) une excellente reproduction de ce précieux monument que je dois à son obligeance extrême. Il existe également de cette bulle une gravure à l'eau forte, fort rare, signée *F. de Nayere.*

Un troisième exemplaire de cette bulle d'or, probablement perdu pour toujours, figure gravé dans les *Sceaux des comtes de Flandre* d'Olivier de Wree (2). Il diffère des précédents en ce que la légende du revers, par une exception fort rare, commence, non à la partie supérieure du champ, mais dans la demi-circonférence de gauche. Peut-être bien, ainsi que le suggère M. R. Chalon, était-ce là la troisième bulle de Grœninghe, celle qui fut fondue par l'orfèvre d'Audenarde. Cet exemplaire d'Olivier de Wree se retrouve dans le *Traité de Diplomatique* des Bénédictins (3), qui l'ont pris à l'écrivain brugeois. Il a, en outre, été certainement

(1) Voyez la note 1 de la page précédente.

(2) *Sigilla comitum Flandriæ*, etc., Bruges, 1639, p. 27.

(3) T. IV, p. 199. Voyez aussi N. de Wailly, *Éléments de Paleogr.*, t. II, p 137.

emprunté à ce dernier successivement par F. Münter (1) et par Buchon (2), lequel, fort inexactement, a qualifié ce sceau de « bulle de plomb », alors qu'Olivier de Wree dit expressément qu'il s'agit d'une bulle d'or.

3. Bulle de plomb, détachée, conservée à Courtrai, de types et légendes entièrement semblables à ceux des bulles d'or décrites plus haut. Ce sceau, certainement tombé d'une charte de Baudouin Ier, propre fondateur de l'antique collégiale de Notre-Dame de Courtrai, se trouve déjà reproduit dans le *Cartulaire* de ladite église, publié par MM. C. Mussely et E Molitor (3). M. R. Serrure l'a également fait graver à la p. 133 du t. I de son *Bulletin de Numismatique*, 1881. Je dois une empreinte de ce monument à l'obligeance de M. Molitor (pl. I, n° 2).

4. M. Achille Vernier, de Lille, possède un second exemplaire de cette même bulle de plomb, en parfait état de conservation. Je n'ai pas vu cet exemplaire en nature. Je n'en ai vu qu'une empreinte que je dois à l'obligeance de cet amateur distingué (4).

(1) *Om Frankernes Mynter i Orienten.*, Copenhague, 1806, p. 44, pl. I, n° 11.

(2) *Recherches et Matériaux*, etc., 1811, p. 24, pl. II, et *Atlas*, pl. XXII, n° 1.

(3) Gand, 1880. Ces auteurs disent qu'il y avait également des bulles d'or de Baudouin I dans les Archives de Notre-Dame de Courtrai, et le chanoine Meulenaere donne dans son *Repertorium* la reproduction d'une empreinte toute semblable.

(4) On conserve aux Archives Nationales un sceau de *Marguerite de Constantinople*, fille de Beaudouin I. Bien que ce sceau n'intéresse point directement la série des empereurs latins d'Orient, j'en donne la reproduction à cause de la pré-

II.

Henri Ier d'Angre, proclamé baile de l'Empire en avril 1205, proclamé empereur le 20 août 1206, mort le 11 juin 1216.

1. Bulle d'or, à légende bilingue, de 37 millimètres de diamètre environ, détachée.

EPPIKOC DECHOTHC

L'empereur assis de face sur un siège à dossier en forme d'X, orné de têtes d'animaux. Il tient de la main droite le sceptre crucigère, et de la gauche le globe également crucigère.

Rev. hENRIC'(*us*) D(*e*)I GR[A]TIA INP̄ATOR (pour IMPERATOR) ROIE (pour ROMANIE).

L'empereur, armé de toutes pièces, tenant l'épée haute et l'écu au lion, galopant à gauche (pl. 1, n° 3).

Cette magnifique bulle, conservée dans les collections de S. A. S. le prince de Fürstenberg, à Donaueschingen, a été publiée par M. R. Chalon, dans ses *Recherches sur les monnaies des comtes de Namur*, puis dans l'article de la *Revue de Numismatique belge*, de 1861, que j'ai cité plus haut (1). Je dois une empreinte de ce précieux monument à la gracieuse

sence dans la légende de ce grand nom de Constantinople (pl. II, n° 1). Le sceau est décrit par Douët d'Arcq sous le n° 620. Un autre exemplaire, appendu à un document en date de 1274 et conservé aux Archives du Pas-de-Calais, a été décrit par feu G. Demay sous le n° 54 de ses *Sceaux de l'Artois*.

(1) P. 386, pl. XXIII.

obligeance de M. le Dr Baumann, conservateur des Archives princières, à Donaueschingen.

Il existait aux Archives de l'ancienne collégiale de Notre-Dame de Courtrai un second exemplaire de cette même bulle d'or, appendu à un chrysobulle en date de juillet 1207, délivré à Constantinople, « au palais des Blachernes », par l'empereur Henri. Le chrysobulle existe encore, mais la bulle a disparu (1).

2. Bulle de plomb, détachée, de types et légendes exactement semblables à ceux de la bulle d'or décrite plus haut. Ce sceau, retrouvé en 1868, dans un pré des environs de Mâcon, dépendant autrefois du domaine de Saint-Pierre de cette ville, a été publié avec une gravure assez défectueuse, par M. H. Batault, archiviste de la *Société d'Histoire et d'Archéologie* de Châlon-sur-Saône, dans un article (2) inséré dans le t. V (IIIe partie, 1872) des *Mémoires* de cette Société. Mon confrère, M. Flouest, a mis une extrême obligeance à s'informer de ce que pouvait être devenu ce sceau précieux, Toutes ses recherches ont été vaines, et il nous a été impossible de retrouver la trace de ce monument, probablement aujourd'hui détruit.

(1) Voyez Mussely et Molitor, *op. cit.* C'est donc par erreur que le regretté comte Riant, parlant de ce document à la page clxij de ses *Exuviæ sacræ constantinopolitanæ*, Genève, 1877, s'exprime en ces termes : « C'est le seul chrysobulle, relatif à notre sujet, dont l'original nous soit parvenu intact et muni de sa bulle d'or. » Le chrysobulle est publié à la page 78 du tome II de ce même ouvrage du comte Riant.

(2) *Sceau en plomb de Henri, comte de Flandre, empereur latin de Constantinople*, op. cit., pp. 85-92.

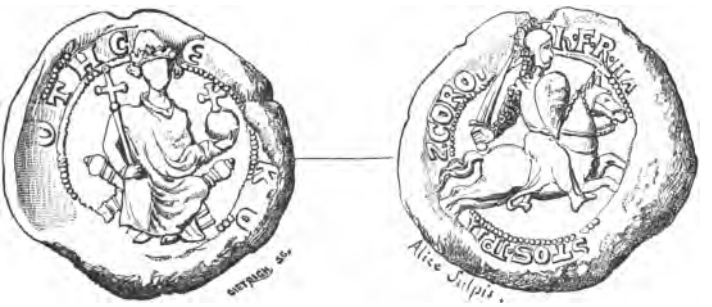
3. Autre bulle de plomb, également détachée, de 38 millimètres de diamètre environ, portant au revers une légende très différente de celle des sceaux précédents.

E[PPI] KO[C ΔECII]OTHC

Même type de majesté qu'au droit des bulles précédentes.—Le diadème du prince est de forme tout à fait pyramidale.

Rev. h. FR..... [CV]STOS · IPII (pour IMPERII) · Z · (pour *et*) CORO(*nandus a Deo*)

Même type équestre qu'au revers des bulles précédentes.



Cette bulle de plomb encore inédite fait partie de ma collection. Je l'ai acquise à Constantinople en 1879. Elle est fort intéressante à cause de la légende du revers. Celle-ci indique qu'à l'inverse des autres bulles connues du même prince, ce monument appartient à l'époque où Henri n'avait point encore été couronné empereur, mais n'était encore que baile de l'empire en l'absence non encore définitivement constatée de son infortuné frère

Baudouin. Malheureusement, cette légende, comme du reste l'ensemble de la bulle, est en fort mauvais état de conservation. Le nom du prince est indiqué par la seule initiale *h*, qui est manifestement suivie d'un point. Les deux lettres suivantes, *F* et *R*, sont les deux premières du mot *Frater*. Les lettres suivantes, effacées, étaient certainement les premières du mot *imperatoris*. Puis viennent les quatre dernières lettres du mot *custos*, suivies du mot *imperii* écrit en abrégé. Ce titre de *custos imperii* convient parfaitement à la situation de Henri d'Angre, baile en l'absence de son frère. Dans les chartes, Henri prend d'ordinaire celui de *moderator imperii constantinopolitani*. Enfin, les derniers mots de la légende sont certainement ceux-ci : *et coronandus a Deo*. On n'aperçoit que le commencement : *et coro.....*, mais une formule semblable figure dans les chartes délivrées par Henri alors qu'il n'était pas encore empereur, mais simple baile de l'empire. La légende complète me semble donc pouvoir être restituée comme suit : *Henricus, frater imperatoris, custos imperii et coronandus a Deo*.

III.

Pierre de Courtenai, beau-frère des deux derniers empereurs, empereur de Constantinople, couronné à Rome le 9 avril 1217, disparu au cours de son voyage à travers l'Épire, au mois de juin de cette même année 1217.

On ne connaît aucun sceau ou bulle de ce prince.

IV.

Robert de Courtenai, fils cadet du précédent, couronné empereur à Constantinople le 25 mars 1221, mort en Achaïe, au retour d'un voyage à Rome, en 1228.

Je ne connais ni sceau, ni bulle de ce prince, ni de sa mère, l'impératrice-régente Yolande.

V.

Baudouin II, comte de Namur, frère du précédent, règne à partir de 1228 avec Narjaud de Toucy, puis Jean de Brienne, ex-roi de Jérusalem, comme administrateurs de l'empire durant sa minorité. Il se fait couronner empereur de Constantinople en 1240. En 1261, il est chassé de sa capitale par Michel Paléologue et se réfugie en Occident où il vit jusqu'en 1272, conservant son titre et maintenant ses prétentions.

(*a*. Sceaux de Baudouin II, comme empereur mineur, non couronné).

1. Sceau de cire rouge, rond, de 38 millim. de diamètre environ.

+ S'. BALDVINI : FILII [IMP(*er*)]ATORIS CŌSTĀ (pour CONSTANTINOPOLITANI).

Écu au lion (pl. II, n° 2).

Ce sceau précieux est appendu à un document en date de 1236, signé de Baudouin, « fils de l'empereur de Constantinople », conservé aux Archives du dépar-

tement du Nord (abbaye de Marquette). Il a été publié par M. G. Demay sous le n° 261 de ses *Sceaux de la Flandre*.

2. Du Cange, à la page 3 de ses *Chartes* pour *l'Histoire de l'empire de Constantinople sous les empereurs français*, Paris, 1657, cite un autre type du sceau de Baudouin II, durant sa minorité, en qualité d' « héritier de l'empire de Romanie. » Ce sceau qui, d'après la description de l'illustre historien, semble avoir été une bulle de plomb, se trouvait alors appendu à un acte dudit Baudouin, en date de 1239, conservé aujourd'hui encore aux Archives Nationales; malheureusement le sceau n'existe plus. Voici la description fort brève qu'en donne Du Cange : « Scellé d'un sceau ayant d'un costé un cavalier avec l'épée nue, et l'écu des armes de Constantinople ; de l'autre, un écu avec un lion. »

On voit que le type du revers est en tout semblable à celui du sceau de cire décrit sous le numéro précédent.

On ne connaît aucun sceau de Narjaud de Toucy, ni de Jean de Brienne, en qualité de bailes de l'empire de Constantinople durant la minorité de Baudouin II.

(*b*. Sceau de Baudouin II, comme empereur couronné de Constantinople).

3. Bulle d'or de 37 millimètres de diamètre environ, appendue par des lacs de soie rouge à une charte délivrée par Baudouin II, à Biervliet, en faveur de l'église de Saint-Bavon de Gand, en 1269, huit ans

après sa fuite de Constantinople. Bulle et charte sont aujourd'hui conservés au British Museum (1).

B(*alduinus*) D(*e*)I : GRA(*tia*) : IMP'(*er*)ATOR [RO]MAN(*iæ*) SE(*m*)P'(*er*) : AVG(*ustus*)

L'empereur assis, etc., tenant le sceptre et le globe. Type de majesté.

Rev. BAΛΔΥΙΝΟC ΔΕCΠΟΤΗC · ΠΟΡΦΙΡΟΓΕΝΝΗΤΟC Ο ΦΛΑΝΔΡΑC

L'empereur à cheval, couronne en tête, portant le sceptre crucigère, passant.

Cette superbe bulle, reproduite assez inexactement par O. de Wree dans sa *Généalogie des comtes de Flandre* (Bruges, 1642, pl. XXVII), a été publiée par M. R. Chalon en guise de fleuron de titre des *Recherches sur les monnaies des comtes de Namur*, et dans la *Revue de Numismatique belge* de 1861, p. 386, pl. XXIII.

4. Autre exemplaire, entièrement semblable, de 38 millimètres de diamètre environ, en superbe état de conservation (pl. II, n° 3), appendu à un diplôme, daté de Paris en mars 1268 (v. s.), par lequel Baudouin II cède à Thibaud, comte de Champagne, roi de Navarre, le quart de la Romanie, diplôme actuellement conservé aux Archives Nationales (2).

Cette bulle, qui figure sous le n° 11827 de l'*Inven-*

(1) Additions et chartes, n°s 14, 365. — N° 5 du catalogue de la vente Van Aerssen à La Haye, le 11 avril 1859. « Cette bulle se trouvait, dit M. Chalon, depuis plusieurs siècles, dans la possession de la famille Van Aerssen. »

(2) J. 419, n° 5.

taire de Douët d'Arcq, a été reproduite, assez inexactement du reste, par Buchon, dans ses *Recherches et Matériaux*, etc., pl. II, 3, et dans son *Atlas*, pl. XXII. n° 3. De même encore, elle a été reproduite par M. de Wailly à la page 137 du tome II de ses *Éléments de Paléographie*. Antérieurement, des exemplaires analogues, aujourd'hui disparus, ont été reproduits par Pauli sous le n° 68 de la pl. VII du *Codice diplomatico* (1), par le chanoine Morand, dans son *Histoire de la Sainte-Chapelle* (2), par Du Cange, dans son *Historia byzantina duplici commentario illustrata*, éd. Venise, 1729, p. 176, et dans divers autres de ses ouvrages. Voyez encore *Anne Comnène*, éd. Bonn, t. II, pl. II, où cette même bulle figure comme illustration aux notes de Du Cange.

5. Bulle de plomb de 43 millimètres de diamètre environ, appendue à un document en date du 12 juin 1247, par lequel Baudouin II règle la garde du château de Namur, pendant son absence. Ce document est conservé aux Archives Nationales (3).

BALDVINVS DEI GRA(*tia*) IMP(*er*)ATOR ROMANIE SEMP(*er*) AVGV(*stus*).

L'empereur assis, tenant le sceptre et le globe crucigères.

(1) Pauli, p. 93 du t. I, désigne à tort cet exemplaire comme ayant été appendu à un document en date de 1204 délivré par Baudouin. Cet empereur n'a pu porter le titre de Porphyrogénète. La bulle appartient certainement à Baudouin II.

(2) *Histoire de la Sainte-Chapelle royale du Palais*, Paris, 1790, planche annexée à la p. 68. L'exemplaire reproduit était appendu à un document daté de Saint-Germain en 1247 et conservé avant la Révolution dans le trésor de la Sainte-Chapelle.

(3) J. 509, n° 2.

Rev. BAAΔOYINOC ΔECΠOTHC O ΠOPΦYPOΓENNHTOC O ΦAANΔPAC.

L'empereur, le sceptre à triple fleuron en main, chevauchant à droite (pl. II, n° 4).

Trois autres exemplaires de ce même sceau, exemplaires absolument identiques, mais en très mauvais état de conservation, sont appendus à autant d'autres documents actuellement conservés aux Archives Nationales (1).

Ce beau sceau, qui figure sous le n° 11826 de l'*Inventaire* de Douët d'Arcq, ou d'autres exemplaires semblables, ont été reproduits plus ou moins inexactement ou signalés par Olivier de Wree (2), Du Cange (3), F. Münter (4), Buchon (5), Sabatier (6), N. de Wailly (7), etc., etc.

6. Sceau de cire rouge, rond, de 45 millimètres de diamètre environ, enchâssé dans une boîte en bois et appendu par un double cordon de soie rouge à un

(1) J. 509, n° 4, J. 510, n°s 2 et 3.

(2) *Généalogie des comtes de Flandre*. Bruges, 1642, pl. XXVII.

(3) *Hist. des emp. fr. de Cp.*, 1657, pp. 14 et 320-322 et *Chartes*, pp. 7, 16, 23, 24, 39; *De inf. ævi numism.*, § 21, p. 40.

(4) *Om Frankernes Mynter i Orienten*, pp. 45 et 46, pl. I, fig. 12.

(5) *Recherches et Matériaux*, etc., p. 25, pl. II, 2, et *Atlas*, pl. XXII, 2.

(6) *Iconographie d'une collection choisie de 5,000 médailles romaines*, etc., etc., pl. XXIV, 31. Voy. aux explic. latér. à la pl. XXV.

(7) *Élém. de paléographie*, t. II, p. 137; M. N. de Wailly cite la bulle même des Archives décrite plus haut.

document en date de 1267, conservé aux Archives de Marseille.

BALDVINVS : DEI : GRA : IMPERATOR ROMANIE SĒP' ĀVGV'

L'empereur, la couronne fermée à deux pendants en tête, vêtu de la robe à carreaux, fermée, fendue sur les côtés, tenant le sceptre et le globe crucigères, assis de face sur un banc à coussin soutenu par des colonnettes (pl. III, n° 1).

Ce très beau sceau a été publié par M. L. Blancard, dans son *Iconographie des Sceaux et Bulles*, etc., éd. de 1860, p. 111, pl. XXXV, n° 2. C'est certainement un des plus anciens sceaux connus qui soit ainsi enfermé dans une boîte de bois.

6 *bis*. Un fragment d'un autre sceau entièrement semblable est appendu à un document en date de 1263, conservé aux Archives du Nord (Ch. des Comptes). Ce fragment a été décrit par M. Demay, sous le n° 47, dans ses *Sceaux de la Flandre* (pl. III, n° 2).

M. N. de Wailly, dans ses *Éléments de Paléographie*, t. II, p. 137, mentionne, d'après les Bénédictins, un autre exemplaire de ce même sceau de cire rouge, de Baudouin II, qui se trouvait appendu à un diplôme en date de 1261, accordé à l'abbaye de Citeaux.

7. Autre sceau rond de cire rouge de 44 millimètres de diamètre environ, appendu à un document délivré à Auxerre en date du 29 juin 1247, actuellement conservé au dépôt des manuscrits de la Bibliothèque Nationale (1).

(1) Fonds des *Pièces originales*, vol. 892, dossier *Courtenai*,

BALDVINVS DEI GRA IMPATOR ROMANIE SEMP AVGV'

L'empereur, etc., comme sur le sceau précédent, mais d'un dessin différent.

8. Autre sceau rond, de cire vermeille, de 45 millimètres de diamètre environ, appendu à un document daté de Paris du mois de janvier 1265, conservé aux Archives de la Côte-d'Or (1).

+ BA]LDVINVS DEI GRATIA ..... SEP (pour SEMPER) AVG(*ustus*).

L'empereur, etc., comme sur les deux sceaux précédents, mais d'un dessin différent (pl. III, n° 5).

VI.

Marie de Brienne, femme de Baudouin II, impératrice de Constantinople, fille de Jean de Brienne.

1. Sceau de cire rouge, ogival, de 60 millimètres environ de longueur, appendu à une charte de l'an 1272, conservée aux Archives Nationales (2). Le sceau est malheureusement fort abîmé.

.....[IMPERAT]RIX ROMANIE

L'impératrice debout, de face, couronne en tête, en

pièce 162. C'est le même sceau que feu Demay a classé à tort sous le n° 702 des *Sceaux du Fonds Clairambault.*

(1) B. 11986.

(2) J. 474, n° 35. Ce sceau se trouve décrit sous le n° 11828 de l'*Inventaire* de Douët d'Arcq.

robe et manteau vairé, tenant de la main droite le sceptre à triple fleuron (pl. III, n° 4).

1 *bis*. Deux autres exemplaires du sceau de cette impératrice, plus mutilés encore, appendus à deux documents datés de Négrepont de l'an 1248, sont conservés également aux Archives Nationales (1). Ils ont été cités par Du Cange aux pages 5 et 6 du recueil de Chartes qui termine son *Histoire de l'empire de Constantinople sous les empereurs français*, Paris, 1657. L'un a été décrit et reproduit par Buchon (2). L'autre est inédit (pl. III, n° 3). La couronne est quelque peu différente de celle qui figure sur le premier exemplaire. La légende est également fort abîmée (3).

VII.

Philippe de Courtenai, empereur titulaire de Constantinople, hérite des titres de son père Baudouin II en 1272, meurt en 1283.

(*a*. Sceaux de Philippe de Courtenai, en qualité de prince héréditaire, du vivant de son père Baudouin II).

1. Sceau de cire, rond, de 45 millimètres de diamètre environ, appendu à un document en date de

(1) J. 509, n°s 3 et 4.

(2) *Rech. et Matériaux*, etc., p. 26, pl. II, 4, et *Atlas*, pl. XXII, 4.

(3) Voyez encore un exemplaire avec légende en apparence moins mutilée, reproduit dans la *Généalogie des comtes de Flandre*, d'Olivier de Wree, Bruges, 1642, pl. XXVII.

1263 (1), conservé aux Archives du département du Nord (Ch. des Comptes), décrit sous le n° 48 des *Sceaux de la Flandre* de feu G. Demay (2).

Double légende concentrique, l'extérieure latine, l'intérieure grecque :

+ · S · PHILIP̄I · FILII · D̄N̄I · B(*alduini*) IMPERATOR'(*is*) ROMANIE HEREDIS I(*m*)P(*er*)II
+ CΦPAΓ'(ις) ΦIΛ(ιππου) .. ΘEOΠ .... ΠPOB... ..... ΦΛ ... ΠOPΦYP .. ΘEO (3)

Écu des Courtenai de Constantinople : *de gueules à la croix d'or cantonnée de quatre besants chargés chacun d'une croix de Jérusalem et accompagnés de quatre croisettes de même* (pl. III, n° 6).

(*b*. Sceaux de Philippe de Courtenai, en qualité d'empereur titulaire).

2. Grand sceau de cire, rond, de 95 à 100 millimètres de diamètre environ, avec contre-sceau de même grandeur, appendu à une charte de l'an 1284 (4), conservée aux Archives de l'Yonne (5).

(1) Vente d'un château au comte de Flandre.

(2) Un second exemplaire semblable se trouve gravé dans O. de Wree : *Généalogie des comtes de Flandre*, Bruges, 1642, pl. XXVIII.

(3) Malgré de patientes et longues recherches, il m'a été impossible de reconstituer en son entier cette si intéressante légende grecque du sceau d'un prince français. Je n'ai eu à ma disposition qu'une empreinte, du reste excellente, du sceau des Archives du Nord. Malheureusement, beaucoup de caractères sont très indistincts, et je n'ai pu m'aider de la lecture parfaitement inexacte et fantaisiste de l'exemplaire reproduit par O. de Wree.

(4) Et non 1282, ainsi que le dit Douët d'Arcq.

(5) H. 789.

Légende latine presque disparue.

Type de majesté. Le trône est très orné.

Contre-sceau. Légende grecque presque disparue.

Type équestre. L'empereur porte le haubert et la cotte d'armes, l'épée haute et l'écu aux armes des Courtenai de Constantinople. Le cheval est caparaçonné aux mêmes armes.

Ce sceau et son contre-sceau, malheureusement très mutilés (Voy. pl. IV), se trouvent cités sous le n° 11829 de l'*Inventaire* de Douët d'Arcq. Un autre exemplaire est gravé dans O. de Wree, *Généalogie des comtes de Flandre*, Bruges, 1642, pl. XXVIII. J'en donne (pl. V et V *bis*) la reproduction d'après la gravure probablement assez peu fidèle de l'écrivain du XVIIe siècle ; elle permet du moins de restituer les légendes comme suit :

Légende latine du sceau : + PHILIPPVS·DEI·GRACIA·IMPERATOR·ROMANIE·ET·SEMPER·AVGVSTVS

Légende grecque du contre-sceau : + ΦΙΛΗΠΟΣ ΕΠΕΙ (pour ΕΠΙ) ΘΥ (pour ΘΕΟΥ) : ΠΙΣΤΟΣ : ΒΑΣΙΛΕΥΣ Κ' (pour ΚΑΙ) ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡ ΡΟΜΕΟΝ ΠΟΡΦΙΡΟΓΕΝΗΤΟΣ Ο ΦΛΑΝΔΡΑΣ

Un troisième exemplaire, en très mauvais état de conservation, appendu par une double queue de parchemin à un document en date du 13 janvier 1283, est conservé aux Archives de Marseille. Les légendes ont totalement disparu.

M. Blancard a reproduit ce sceau sous le n° 3 de la pl. XI de son *Iconographie des Sceaux et Bulles des Archives départementales des Bouches-du-Rhône* (éd. de 1860 (1).

(1) Un quatrième exemplaire entièrement brisé du même sceau est conservé aux mêmes Archives.

VIII.

Catherine Ire de Courtenai, impératrice titulaire de Constantinople, succède, en 1283, à son père Philippe de Courtenai, meurt le 2 janvier 1308, mariée le 23 janvier 1301 à Charles, comte de Valois et d'Anjou, fils de Philippe III, roi de France.

1. Sceau de cire rouge, ogival, de 90 millimètres de longueur environ, avec contre-sceau également rond, de 32 millimètres de diamètre environ, appendu aux conventions du mariage entre Philippe de Valois et Jeanne de Bourgogne, document en date de 1302, conservé aux Archives Nationales (1).

Sceau. +. S'. KATbERINE DEI GRA IMPATCIS R[OMANIE :] Z (pour ET) COMITISSE VALE[SII]

Sous une niche gothique, l'impératrice debout, en pied, couronnée, en tresses, tenant un sceptre fleurdelisé de la main droite, accostée à dextre d'un écu aux armes de Valois, à senestre d'un écu aux armes des Courtenai de Constantinople.

Contre-sceau. + S' KATh' DI GRĀ ĪPATC' (pour IMPERATRICIS) CONSTATIN' AC VAL'(*esii*) COMITISS'(*æ*)

Dans un encadrement d'arcs de cercle orné de rameaux de feuillage, écu mi-parti de Valois et des Courtenai de Constantinople.

(1) J. 410, n° 13.

Ce beau sceau avec son contre-sceau se trouve inscrit sous le n° 11830 de l'*Inventaire* de Douët d'Arcq (1). Un autre exemplaire se trouve encore appendu à une quittance en date de Paris du 6 février 1299, conservée à la Bibliothèque Nationale dans le fonds Clairambault (2). Celui-ci a été décrit par M. Demay, sous le n° 2744 de son *Inventaire des Sceaux de la collection Clairambault* (3).

De même un autre exemplaire avec son contre-sceau, bien mieux conservé, toujours de cire rouge, est appendu par des lacs de parchemin à un document en date de janvier 1304, signé de Catherine et de son époux, et déposé aux Archives de Dijon (4). C'est celui-là dont je donne ici la gravure (Voy. pl. VI, 1 et 2). Catherine, dans ce dernier document, s'intitule : *Katerine par la grâce de Dieu, empereris de Constantinoble, femme doudit Challe et contesse desdites contées.*

(1) C'est probablement ce même sceau des Archives qui est cité dans Du Cange, *Hist. des emp. fr. de Cp.*, pp. 27 et 50 des *Chartes.*

(2) R. 36, p. 2709.

(3) A cette même pièce est appendu un second contre-sceau, malheureusement si mal conservé, qu'il est impossible de le déchiffrer exactement.

(4) B. 11936.

IX.

Charles de Valois, empereur titulaire de Constantinople, par son mariage avec la précédente, en 1301, perd ses droits à la mort de l'impératrice, sa femme, en 1308.

Le document des Archives de Dijon auquel est appendu le sceau de l'impératrice Catherine, gravé sur la pl. VI, est également muni des sceau et contre-sceau sur cire blanche de son époux Charles de Valois. Mais, sur ceux-ci, le mari de l'impératrice titulaire de Constantinople ne porte aucun titre rappelant la domination orientale de sa femme. Ce sont les simples sceau et contre-sceau d'un fils de France, comte de Valois, etc. Ils ne doivent donc point figurer dans la série dont je m'occupe ici. — Sur ce document, Charles de Valois s'intitule : *Challes, fils dou Roi de France, cuens de Valoys, de Alençon, de Chartres et de Anjo*

X.

Catherine II de Valois-Courtenai, fille des précédents, mariée le 30 juillet 1313 à Philippe de Tarente, impératrice titulaire de Constantinople de janvier 1308 à octobre 1346.

Je ne connais aucun sceau de cette impératrice.

XI.

Philippe de Tarente, fils de Charles II d'Anjou, roi de Naples, devenu empereur titulaire de Constantinople du chef de son mariage en 1313 avec Catherine II de Valois-Courtenai, meurt le 26 décembre 1332.

1. Grand sceau de cire rouge rond, de 93 millimètres de diamètre environ, avec contre-sceau également rond, de 45 millimètres de diamètre, appendus à un acte daté de Paris, de septembre 1321, conservé aux Archives Nationales (1).

Sceau. [+ S'.] PhILIPPI · IERVSALEM · ET · [SICILIE REGI]S · FILII PRINCIPIS TARENTINI ET ROMAIE DESPO...

Équestre à droite aux armes.

Contre-sceau. + SIGILLUM : PhILIPPI · PRINCIPIS · TARENTINI

Dans un encadrement à six lobes semi-circulaires, écu d'Anjou, semé de France à la bande et au lambel de trois pendants (2) (pl. VII, nos 1 et 2).

2. Sceau de cire rouge rond, de 100 millimètres de diamètre environ, avec contre-sceau également rond, de même diamètre, appendu à un document conservé à Florence (3).

(1) J. 411, n° 42.

(2) Voyez encore Du Cange, *Hist. des emp. fr. de Cp.*, Paris, 1657, *Chartes*, pp. 77, 84, 85, 86.

(3) Ce sceau avec son contre-sceau se trouve figuré dans l'*Atlas* de Buchon sous le n° 2 de la pl. XXXIX. C'est même

Sceau. + PHILIPPUS DEI GRA · IMPATOR : COSTANTINOPOLITA(*nus*) ROMANIE DESPOT' ACHAIE TARENTI PR(*in*)CEPS

Type de majesté avec le sceptre fleurdelisé et le globe crucigère. Sous les pieds du prince un chien? et un agneau buvant au même vase.

Contre-sceau. + PRINCEPS PACIS MULTIPLICARI AL[II]S ET IMPERII ET PACIS NON? EI ET FINIS (1)

Équestre à gauche, aux armes de Sicile-Tarente et des Courtenai de Constantinople.

XII.

Robert de Tarente, fils des précédents, devenu empereur titulaire de Constantinople à la mort de sa mère, en octobre 1346, meurt le 10 septembre 1364.

1. Sceau de cire rond, de 100 millimètres de diamètre environ, avec contre-sceau également rond, de 45 millimètres de diamètre environ.

Sceau. Légende entièrement disparue.

l'unique reproduction que l'on en connaisse, et malgré ses imperfections, j'ai dû la faire figurer sans changement sur la pl. VIII. Buchon n'a pas indiqué de quelles archives il avait tiré ce sceau. Très probablement il a dû le trouver avec les suivants dans celles de la famille Ricasoli, à Florence. Malgré de longues démarches qui ont été plusieurs fois sur le point d'aboutir, il m'a été impossible d'obtenir des empreintes de ces sceaux précieux. Je n'ai pu même arriver à savoir s'ils existaient encore dans les archives de la famille Ricasoli.

(1) Cette légende incompréhensible a certainement été mal transcrite et inexactement reproduite par Buchon. Il m'a été jusqu'ici impossible de la reproduire.

Équestre galopant à droite, avec l'écu et le caparaçon aux armes de Sicile-Tarente et des Courtenai de Constantinople.

Contre-sceau. + S ROBER(*ti*) PRINCIPIS TARENTI ..... POLI..

Dans un encadrement formé de six arcs de cercle et semé de fleurs de lis, écu mi-partie de Sicile-Tarente et des Courtenai de Constantinople (pl. IX).

Ce sceau avec son contre-sceau a été figuré par Buchon sous le n° 3 de la pl. XXXIX de son *Atlas*. Malheureusement, cet auteur a négligé d'indiquer dans quelles archives il l'avait trouvé ; très probablement dans celles de la famille Ricasoli de Florence (1).

2. Fragment de sceau de cire, rond, avec son contre-ceau de 100 millimètres de diamètre environ, appendu à un document en date de 1358, conservé dans les archives de la famille Ricasoli, à Florence (2). Buchon a reproduit ce document dans le tome I de ses *Nouvelles Recherches historiques sur la Principauté française de Morée et ses hautes baronies*, 1845, pp. 143, 599, et le sceau qui y est appendu figure dans son *Atlas* sous le n° 6 de la pl. XXXVIII. En voici la description :

Sceau. + ROBERTUS DEI GRA : IMPATOR : COSTANTINOPOL..... PS

Type de majesté sur un fonds aux armes de Sicile-Tarente et des Courtenai de Constantinople ; à l'exer-

(1) Voyez la note 3 de la page 26.

(2) Cession de la châtellenie de Corinthe comme baronie à Nicolas Acciaiuoli.

gue un chien ? et un agneau ? buvant au même vase (pl. X, n° 1).

Contre-sceau. + ... [PRINCEPS PACIS MVLTIPLICARI ALI] IS : IMPERII ET PACIS : RONEI : FINIS

Équestre galopant à gauche ; écu et carapaçon aux armes de Sicile-Tarente et des Courtenai de Constantinople (pl. X, n° 2).

Je ne suis pas parvenu à obtenir une empreinte de ce sceau ni même à savoir s'il existait encore. J'ai dû me contenter de faire reproduire les très défectueuses illustrations de Buchon.

XIII.

Philippe III, frère puîné du précédent, empereur titulaire de Constantinople, 10 septembre 1364-25 novembre 1373.

Je ne connais ni sceau ni bulle de ce prince.

XIV.

Jacques des Baux, duc d'Andria, neveu du précdent, empereur titulaire de Constantinople, 25 novembre 1373 - 7 juillet 1383.

Je ne connais ni bulle ni sceau de ce prince.

Caen, Imp. Henri Delesques, rue Froide, 2 et 4.

1

2

3

SCEAUX DES EMPEREURS LATINS DE CONSTANTINOPLE

Planche I

1

2

3

SCEAUX DES EMPEREURS LATINS DE CONSTANTINOPLE

Planche I

1

2

3

4

SCEAUX DES EMPEREURS LATINS DE CONSTANTINOPLE

Planche II

1

2

3

4

5

6

Imp. phot. ARON Frères, Paris.

SCEAUX DES EMPEREURS LATINS DE CONSTANTINOPLE

Planche III

1

SCEAUX DES EMPEREURS LATINS DE CONSTANTINOPLE

Planche IV

SCEAUX DES EMPEREURS LATINS DE CONSTANTINOPLE

Planche V

SCEAUX DES EMPEREURS LATINS DE CONSTANTINOPLE

Planche V bis

1

2

SCEAUX DES EMPEREURS LATINS DE CONSTANTINOPLE

Planche VI

1

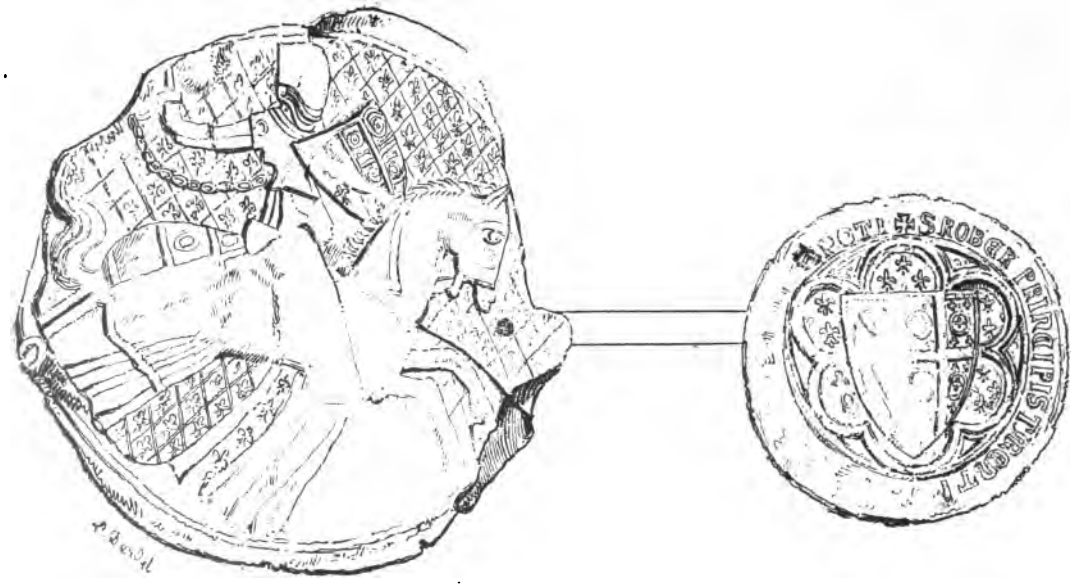
2

SCEAUX DES EMPEREURS LATINS DE CONSTANTINOPLE

Planche VII

SCEAUX DES EMPEREURS LATINS DE CONSTANTINOPLE

Planche VIII



SCEAUX DES EMPEREURS LATINS DE CONSTANTINOPLE

Planche IX

SCEAUX DES EMPEREURS LATINS DE CONSTANTINOPLE

Planche X

Stanford University Libraries
3 6105 016 759 065